

SECRETARIAT DES PRISONNIERS DE GUERRE DE L'OFLAG VI A

30, PLACE DE LA MADELEINE - PARIS 8°

N° 13

MAI 1944

OPERA 29-52

C.C. Postal :

Ch. ARAIS-PARIS 912-02

Madame, Mon Cher Camarade,

Cette lettre affranchie à 2 frs. est adressée aux familles et P.G. libérés de l'Oflag VI A, est rigoureusement personnelle. Il est formellement interdit de reproduire quelques passages que ce soit dans la presse ou tout autre revue périodique.

INFORMATIONS DU SECRETARIAT.-

MESSE : Nous vous informons que la prochaine messe aura lieu le Dimanche 18 Juin à 10 h 15 en la Chapelle des Catéchismes de l'Eglise St. Médard, 1 rue de Candolle (métro : Censier Daubenton).

SERVICE TEMPLE : Nous vous informons qu'un service d'intercession en faveur des prisonniers aura lieu le Dimanche 11 Juin à 10 h 30 au Temple du Foyer de l'Ame, rue du Docteur Ch. WAGNER - Paris XI°.-

REUNIONS : Les Prisonniers de Guerre libérés de l'Oflag VI A sont informés que les prochaines réunions auront lieu au Secrétariat le Vendredi 2 Juin et le Vendredi 16 Juin de 18 h 30 à 19 h 30.

REUNIONS DE FEMMES DE PRISONNIERS : Le Samedi 10 Juin de 15 h 30 à 17 h 30, 33 rue de Provence - Paris IX° (métro : Chaussée d'Antin)

NAISSANCES : Notre camarade et Madame BINOIS font part de la naissance de leur fils FICARE le 14 Avril 1944

Notre Camarade et Madame NORDIN nous font part de la naissance de leur fille ANNICK le 23 Avril 1944.

Notre camarade et Madame TOUGARD nous font part de la naissance de leur fille ELISABETH le 2 Mai 1944

Notre camarade et Madame BUSSERE nous font part de la naissance de leur fille MARIE BBRIGITTE le 5 Mai 1944

Notre camarade et Madame MARCHADIER nous font part de la naissance de leur fille CATHERINE le 9 Mai 1944

Notre camarade et Madame Guy RACLET nous font part de la naissance de leur fils DENIS le 10 Mai 1944

MARIAGES : Notre camarade Jacques DEPLANQUE nous fait part de son mariage avec Mademoiselle Christiane de SAINT-HUBERT le 18 Avril 1944

Nous présentons à tous nos sincères félicitations et meilleurs vœux.

DECES : Nous apprenons le décès de Madame CAMELIN, mère de notre camarade le Capitaine CAMELIN qui avait eu la douleur de perdre pendant sa captivité son père.

Nous apprenons le décès de Monsieur Pierre de BAZELAIRE, le 22 Avril 1944 frère de notre camarade le Capitaine Maurice de BAZELAIRE

Nous apprenons le décès de Mademoiselle Geneviève COMPEYRON le 16 Mai 1944 fille de notre camarade et Madame Georges COMPEYRON

Nous adressons à nos camarades et à leurs familles ainsi éprouvés nos sincères condoléances.

COLONIE DE VACANCES : Notre Colonie ouvrira le 15 Juin au Chateau de JAUMERON à GIF S/YVETTE (Seine-et-Oise). Nous prions les familles qui désirent nous confier leurs enfants de les faire inscrire le plus tôt possible au Secrétariat ou elles trouveront tous les renseignements concernant cette colonie.

Le Secrétaire Responsable

CH. MARAIS.-

LISTE DES OFFICIERS RAPATRIES LE 4 MAI 1944 ( malades )

BLOC I.- Colonel SANSEN - 5 av. de l'Ecole d'Agriculture - Montpellier  
Capitaine LEFRANCOIS - St. Ouen du Breuil - S. Inférieure

BLOC III.- Lieutenant LEMAIRE François - Athée sur Cher (Indre-et-Loire)

P R I N T E M P S   S P O R T I F .-

Voici le printemps et sur tous les terrains du camp éclosent les athlètes en fleurs. La bonne graine, à vrai dire, avait su résister durant l'hiver, au fond des caves humides ou glacées, dans la nuit des heures matinales, on entendait haler les culturistes, prisonniers de leurs bonnes habitudes, confesseurs de l'effort physique quotidien : un peu plus tard escrimeurs, boxeurs, lutteurs, décorant euphémiquement du nom de salle ces " in pace " ténébreux, échangeaient à travers des réchauds, bottes, directs ramassement déépaules bien sentis .....

Au grand hall, soigneusement climatisé pour la conservation des denrées périssables, danseurs et gymnastes pratiquaient quand même, tandis que dans les carrés peuplés de vents coulis, le ping-pong faisait rage jusqu'à la nuit. Enfin dans les lavabos des étages, autour des purgeurs des canalisations, une énergie hydrofrigothérapie tonifiait les tissus, faisait jouer les vaso-constricteurs... Quelques piqués, quelques très jeunes, direz-vous... Non point, mais un bon tiers du camp, bien des grisonnants et des chauves, des seniors persévérants dans l'effort et convaincus que, passée hélas la quarantaine, on remonte mal une pente trop vite descendue. J'ai parlé de confesseurs, il y eut malheureusement aussi quelques rares martyrs, juste ce qu'il fallait pour l'édification des autres et pour fournir aux pontifes des exemples de prudence et de modestie.

Aujourd'hui, crossmen, soccers, hokeyeurs qui seuls bravaient les frimas westphaliens se voient supplantés par les joueurs de wolley, de basket, de tennis, par làs athlètes - à vrai dire, ce sont souvent les mêmes qui changent leur fusil d'épaule. Les gymnastes aux agrès s'extériorisent de même que les escrimeurs, les lutteurs, les boxeurs c'est le printemps.

Dès l'aube jusqu'à midi les classes d'éducation physique alternent leurs disciplines; autour des phonos, les gracieux ébats des nombreux Eurythmiens dans tous les ccins, des Hébertistes, des Suédois, des Joinvillois, la masse de la méthode nationale... et puis les individuels, trop modestes qui craignent de ne pouvoir suivre le train, trop orgueilleux qui ont leur méthode "à eux" - Ah. l'égoïsme n'est pas mort... Foisonnement de tennismen, cette arrivée. Qui donc les disaient snobs. on les a vus, seulement, appliqués à la mise en état des courts, penchés sur la bêche, labeur improbable qui vaincra tout... Aux boules, la pétanque a déjà pris le départ, mais la Lyonnaise est paresseuse.

A quoi bon ressasser nos difficultés matérielles, l'espace mesuré dans notre fourmillière, les graviers pointus sous les pieds sans espadrilles, les installations d'infortune, les culottes, les maillots qui sont souvent des haillons (nous ne sommes qu'entre hommes, mais tout de même...) la difficulté, c'est l'école de l'énergie et nous rougissons de priver de matériel les sportifs de chez nous, les jeunes surtout de France, de Suisse, nous arrivent déjà des choses si généreusement données.

Sur les deux milliers que nous sommes, y-a-t-il trois centaines tout au plus physiquement inertes ---- Je ne voudrais pas l'affirmer. Encore ceux-là ont-ils des excuses, dépression, âge, santé. La Faculté qui nous surveille dans son attentive diligence a dit à chacun son petit mot avant la reprise du "cirque" et nous savons qu'un prisonnier doit être prudent... Mais nous essayons de lutter quand même contre ce temps qui nous ravit stupidement nos plus nécessaires années et nous voulons aux notres et au pays si éprouvé rapporter autre chose que des artères durcies, des muscles fatigués, des nerfs avachis, des débris. Sport, éducation physique, c'est bien sûr une distraction, une évansion... c'est beaucoup mieux que cela un acte de foi : "Je prépare mon retour" et aussi un acte de probité" Vous comptez sur moi pour bientôt - je fais l'impossible pour ne pas vous décevoir....

P A Q U E S I 9 4 4

Pour récompenser ton zèle en ces devoirs  
Si doux qu'ils sont encore d'ineffables délices  
Je te ferai goûter mes prémices  
La paix du coeur, l'amour du pauvre et mes soirs mystiques  
Quand l'Esprit s'ouvre aux calmes espoirs....  
(Verlaine . Sagesse)

Ces prémices, chers lecteurs, nous les avons goûtées en nous préparant à cette quatrième Pâques de Captivité par la station de Carême et les Offices de la Semaine Sainte.

Si le devoir seul - un fils de Dieu doit d'instruire - poussait quelques-uns d'entre nous à suivre les conférences de Carême, je puis dire que très rapidement le deuxième vers de Verlaine se révélera vrai. Avec un sens psychologique délicatement humain et profondément religieux. Le R.P. BONDUELLE remit dans la ligne de l'Evangile et de la Tradition ces "Vertus Chrétiennes devenues folles, qui ont pour nom : Liberté, charité, sincérité, personnalisme, détachement. Vous en avez lu l'analyse, je n'y reviens pas. La salle III5 pleine à craquer - qu'en pensent M.M. les architectes ? sous le poids de centaines d'auditeurs à l'âme bien française. Ne retrouvaient-ils pas ce goût de la mesure, ce souci de la clarté, ce fond religieux ou l'esprit de finesse s'allie à l'esprit de géométrie, qualités éminemment de chez nous, qualités retrouvées dans la série des sermons dominicaux sur la Messe, sermons d'une profonde élévation religieuse.

Ainsi Chemins de Croix du Vendredi, conférences du Samedi sermons du Dimanche nous permettent de goûter les prémices et peut-être même de retrouver la paix du coeur. Sinon comment comprendre cette fidélité étonnante de tous à suivre les offices, nombreux et longs, de la semaine sainte : liturgies du matin, ténèbres de l'après-midi, grandes réunions du soir. Durant la grande semaine, prédicateurs, scholistes maître de cérémonies, chorale se dépensent sans compter. Ils créent le cadre, d'atmosphère afin que l'esprit s'ouvre aux calmes espoirs. Les prédicateurs, M. RICHOMME, le Jeudi-Saint, M. BRIGAUD, le Vendredi-Saint, fournissent à nos intelligences la nourriture nécessaire, l'un en un vibrant sermon sur l'Eucharistie, l'autre en une présentation vivante et prenante de quelques scènes de la Passion. Les artistes contribuent de leur art à faire naître l'ambiance des derniers jours : le reposoir en ligne sobre du Jeudi - Saint, cette croix monumentale d'un rouge sang le Vendredi, dessinés par le Lt GILLET, mis en place par le Lt. VUILLOD et son équipe. Orchestrant le tout, notre maître de cérémonie, M. VILLAIN passe avec un art consommé du rit romain au rit dominicain. Enfin la chorale, si artistiquement dirigée par le Lt. MAIRE. Donner le programme de ses chants indiquera, à qui connaît les pièces, la beauté sonore de nos offices et les efforts méritoires, couronnés de succès, d'une centaine d'exécutants.

Programme musical : Dimanche des Rameaux : Passion selon St. MATHIEU de Vittoria (XVII) -

Jeudi-Saint : Verbum caro (O de Lassus XVIo) Exaudi Deus (Grocce (XVIo)

Vendredi-Saint : O vos omnes (Vittoria)

Pâques : Messe Orbis factor, de J/ Samson - O Filli à 4 voix -

Vêpres en faux bourdons de Nanini, Guidelli, Palestrina, Andréas-

Salut : O Sacrum (Viadina ) O Gloriosa (anonyme XVIo) Tantum (Vittoria)

Naturellement la Schola de M. LOBREAU, toujours fidèle et précise, forme la trame grégorienne de tous les offices.

Ainsi chacun a sa place se dépense pour le Dieu d'amour qui : en assistant, qui en donnant son temps, sa présence, sa participation active dans quelque ordre que ce soit, ou comme Paul Lefebvre, en nous procurant des "Rameaux" de notre France. Le Lt. LE GOFF confectionne une croix de procession dessinée par le Lt. BOISSELIER. Taillé dans la masse, un Christ de chêne, type bysantin, se détache sur un fonds de "coquilles d'oeufs". Beaucoup de paroisses envieraient ce beau travail d'amour. Mais tout ceci, amis lecteurs, c'est le cadre, l'extérieur : ce qui importe, l'âme d'un homme devant son Dieu, j'en n'en ai rien dit, c'est le secret du Seigneur. Cependant à voir les efforts matériels de chacun on peut le deviner et peut être, qui sait ... en aurez vous quelque idée si je vous livre cette brève analyse de la messe "Orbis factor" analyse que le Lt MAIRE ne communique avec son obligeance coutumière: "Le Kyrie" est peut-être la pièce la plus pieuse de toute la Messe; chacune des voix développe fidèlement le thème grégorien, chacune d'elles constitue à elle seule une ligne mélodique, un chant qui pourrait se suffire à lui-même. Dans le développement général les trois voix s'enchevêtrent, se mêle intimement, et l'ensemble forme une véritable torsade de mélodies qu'il faut lire horizontalement et entendre comme une série de prières, d'interjections adressées au Père, au Fils, à l'Esprit, spontanément et sans la moindre direction. Cette prière sans le moindre éclat de voix se termine dans le grand apaisement de l'Espérance. A la fois pieux et triomphant, le Gloria est la prière d'adoration et de glorification. Les dissonances les plus audacieuses se reposent sur les accords parfaits, comme pour marquer comment la prière de l'homme dégagé de ses misères et de ses douleurs ne trouve de paix qu'en Dieu. Sanctus et Benedictus : à la prière du prêtre répondent les trois coups de cloche des servants. Sur un chant grave, fondement de l'hosanna, s'échappent rapidement les unes après les autres de brutales interjections et seules les voix graves continuent à chanter la louange sur une note. Le sanctus ne se termine pas. Il laisse à l'auditoire une impression d'inachevé ou plutôt il l'oblige à maintenir en quelque sorte sa respiration pendant l'élévation. La consécration faite, le symbole devenu réalité : le chœur peut alors reprendre un chant doux et pieux, et l'hosanna conclure l'ensemble les voix graves supportant solidement l'accord final délicatement posé. L'Agnus Dei, pièce la plus difficile; réplique admirable du Kyrie, est une supplication permanente. L'auteur n'aurait-il pas voulu donner au texte la signification suivante "Agneau de Dieu, qui portez les péchés du monde, tous les péchés des hommes, donnez nous la Paix;" Alors sous le poids énorme de ce fardeau le front s'abaisse, la tête s'incline, le corps tout entier plie et la mélodie descend, tombe jusqu'au mot "pacem" qui dans un souffle termine une inspiration dense et riche, pénétrée d'une très grande piété. La richesse d'inspiration de cette Messe et la densité de la pensée ne connaissent aucun moment de faiblesse parce que Mr . SANSON, directeur de la Maitrise dijonnaise, est resté fidèle à l'admirable thème grégorien de la Messe XI. Se placant sous le signe de la tradition, il n'a pas craint d'utiliser les richesses de l'art moderne parfois le plus audacieux ce qui rend l'interprétation délicate".

Interprétation délicate, sans doute, mais interprétation réussie. La preuve, et cette idée, je le sais, est chère à M. SANSON, comme elle l'était à Mgr. MOISSENET. Cette Messe permet de prier. Et en effet, le matin de Pâques, de ces coeurs d'hommes, réunis en foule impressionnante dans le grand Hall, magnifiques d'ordre et de tenue, la prière s'élève portée par de la Vraie musique vers Celui qui est la Vie : "L'Esprit s'ouvrit aux calmes espoirs" : Les vers de Verlaine me reviennent en mémoire, alors que dans Soest, La cloche dans le ciel qu'on voit.

Doucement tinte.

Un ancien de la Maitrise Dijonnaise.

Une coutume veut que les titres des conférences faites à la Salle II5 soient un peu énigmatiques. On dit même que le Capitaine VIEILLARD, de si regretté mémoire, allait parfois jusqu'à la mystification... Cette fois l'affiche aux armes dominicaines et d'une élégance un peu sévère, annonçait comme sujet de Carême : " Vertus chrétiennes devenues folles ".- N'insinuons pas que la curiosité poussa vers la Salle II5, pour la conférence d'ouverture, une foule inusitée, disons plutôt que les fidèles de la Paroisse ne se relâchent pas de leur ferveur première et qu'ils ont, pour la quatrième fois, la volonté de faire sérieusement leur Carême ?

Si le mot de Chesterton est devenu célèbre, tout le monde pourtant ne connaît pas Chesterton : " Le monde moderne est plein d'anciennes vertus chrétiennes devenues folles ". On a voulu grouper autour de cet aphorisme six études doctrinales sur quelques grands problèmes présents. J'ai pensé, chers lecteurs de France, qu'ils vous plairaient de savoir à quoi vos prisonniers consacraient cette année leurs réflexions quadragésimales.

Il s'agit de retrouver dans le monde telles grandes idées, telles valeurs essentielles que le christianisme jadis inauguré et qu'à éternisées, de nos jours, l'irreligion générale.- A maints vestiges on reconnaît que notre société a été chrétienne, mais parce que la foi a disparu, les vertus ancestrales ont perdu leur équilibre, les vérités partielles, déchainées, se sont faites erreurs et ont ravagé le Champ du Père de famille.-

C'est la MORALE d'abord qui a vu s'atténuer la distinction du Bien et du Mal tandis qu'elle perdait le sens du Pêché, qui a remplacé l'autorité du Décalogue par la souveraineté de la conscience, qui parle d'Idéal plus que de bonheur et de devoir : parce que l'oubli de Dieu l'a privée d'Absolu, le refus d'une Eglise lui a ôté l'appui d'un magistère moral, le bouleversement des institutions l'a démunie des indispensables états sociaux. La morale catholique, par contre, intègre toutes réquêtes souhaitables : l'absolue certitude de Dieu, l'insertion de l'Homme dans le monde créé, l'épanouissement personnel dans le bonheur, le service d'un Chef incomparable, le stimulant unique d'un Ami à qui plaire, l'imitation d'un Homme-Dieu.

La LIBERTE fut vraiment la déesse des deux derniers siècles. Depuis qu'elle a quitté les sentiers de l'orthodoxie, elle a confondu libre arbitre, indifférence morale et liberté physique. Au lieu d'un libre choix entre le bien et le Mal, elle s'est faite autonomie de la conscience vis à vis de la Règle morale. Les diverses contraintes sociales ont fait figure d'entraves au Bien. La liberté du chrétien c'est l'éminente dignité de l'être qui fait lui-même sa destinée en choisissant à chaque instant le bien que sa conscience découvre (mais ne crée pas) ; l'autorité lui est une nécessaire sauvegarde, les cadres sociaux une garantie contre sa propre débilité.-

La CHARITE n'est plus parmi les hommes le "sel de la terre" dont parlait Jésus; c'est devenu un sentiment sucré qui incline nos lâchetés vers la tolérance de l'erreur et ne peut plus qu'on résiste au mal. Celui qui s'est dit l'Amour incarné et qui l'a prouvé sur la Croix, plutôt qu'avec ses nerfs ou ses sens nous a chéris avec sa volonté de Héros; le Sacré-Coeur n'est pas un appel à la sensiblerie. Avoir la charité, c'est vouloir Dieu.

Le Vrai, le Bien, c'est haïr le mal et vouloir le combattre "per arma lucis" sur tous les chemins de la vie.

Le PERSONNALISME est un grand mot dont on couvre les démons familiers qui s'appellent Orgueil et Egoïsme. On ne voit plus ce qui le distingue de l'individualisme et l'on se presse trop d'appeler tyrannie les justes limites que l'autorité et le bien commun imposent aux prétentions d'un chacun. Le chrétien sait que chacun personnellement a une destinée éternelle qu'il lui appartient de conquérir librement. C'est chaque personne qui a été créée, rachetée, aimée du Christ. Mais le chrétien sait qu'il est entièrement dominé par les trois Personnes divines et spécialement par celle qui s'est incarnée; Il sait que si le Christ est la tête du corps mystique, les membres

sont multiples : il sait que Pierre et César réagissent, au nom de Dieu, des sociétés dont il ne peut se passer, qui ont des droits sur lui et auxquelles il se doit selon une notable partie de son être et de sa vie.

La Fausse SINCERITE est la plaie d'une certaine littérature où l'étalage des pires états de conscience se réclame de l'Evangile ; tandis que pudeur et discrétion se voient taxer de pharisaïsme. On oublie que la sincérité n'est qu'un aspect psychologique d'une vertu plus haute, que la vérité, qui est accord avec le réel. Le chrétien, sous prétexte de sincérité, ne peut renoncer à maintenir haute et intacte en son esprit la pureté de la doctrine, il sait que sa vie n'atteindra jamais à l'absolue fidélité et qu'une tranche en devra rester attachée s'il ne veut pas scandaliser ses frères. Le chrétien se croit pécheur, et nul pécheur ne peut prétendre à la parfaite sincérité.

Le DETACHEMENT de quelques modernes, enfin, se prévaut de la plus fausse mystique évangélique. De certains conseils de Jésus, qui ne visent que l'état monastique, on a prétendu conclure à une religion d'indifférence temporelle et de démission, à une condamnation de tous les attachements terrestres. Richesse, famille, travail, Nature, sciences, arts ; défense d'aimer tout cela ; il faudrait pour Dieu, tout mépriser, tout quitter, sinon tout haïr. Renoncement, souffrances, échecs seraient les seules valeurs chrétiennes. Or la Grâce redresse, guérit, surélève, mais elle ne supplée pas la nature ; elle la suppose au contraire, s'y insère, s'y appuie. Les instincts sont bons, l'on peut et l'on doit aimer tout le Créé ; seuls sont mauvais les dérèglements, déchainements et déviations.

Ainsi à la lumière de la doctrine s'évanouissent les fantômes décevants auxquels ce siècle s'accroche comme aux fausses valeurs d'une tradition déformée ; ainsi apparaît la Flamme vivante qu'une vérité qui, d'un siècle à l'autre, sans cesse rejaillit plus pure et plus jeune.

Amis, lointains, préparons-nous ensemble au Renouveau pascal.

OFLAG VI A, ce 28 Février 1944.

André BONDUELLE O.P.

Aumonier Catholique du Camp.

#### PAROISSE PROTESTANTE

Le mois de Mars a été marqué pour la Paroisse par la présentation de nos camarades du Camp de ce que nous avons appelé l'"EXPOSITION PROTESTANTE" et qui comportait, en réalité, outre une Exposition proprement dite une série de conférences et une audition de musique religieuse protestante. Le programme affiché dans les blocs était en effet le suivant.

Conférences : Mardi 7 Mars : "Pourquoi la Bible ? " Par le Lt. FAURE

Judi 9, 16, 23 et 29 Mars, 4 conférences sur "Jean CALVIN" (sa vie, sa doctrine, son oeuvre) par le Lt. GOGUEL

Musique Religieuse : Vendredi 10 Mars : "Psaumes, Chorals et cantiques" (chorale de la Paroisse et musique enregistrée)

Exposition : Mercredi 8, Jeudi 9 et Vendredi 10 Mars de 9 H. à midi et de 13 h 30 à 16 H 30, Inauguration Mercredi 8 à 9 H. ouverture au public à 9H.45

L'Exposition avait été aménagée dans la salle paroissiale ; la teinte générale des panneaux de tous les stands comportait deux tons chauds : une ocre-rose souligné par un marron sombre sur le soubassement et l'habillage des tables. en entrant, à gauche un panneau sans autre ornement qu'un tableau de Cranach ; "Luther prêchant le CHRIST" (au centre Jésus sur la Croix à droite Luther, en chaire, à gauche les premiers rangs de l'assemblée) disait l'esprit de l'exposition, qui n'a rien voulu être d'autre qu'un témoignage rendu à Jésus-Christ

Face à la porte : Une table avec des brochures à emporter, derrière elle un panneau portant le plan de l'exposition (qui comportait 3 parties: "Ce qu'est l'Eglise protestante" "Son oeuvre" - "Quelques protestants dans la vie temporelle") ; au dessus du plan, une horloge et les heures d'ouverture. La visite se déroulait alors dans 10 Stands :

Stand n° 1 : "les principes de la réforme" (but de la Réforme. Autorité de la Bible, confirmée par le témoignage intérieur du Saint-Esprit. Salut gratuit reçu par la foi. Eglise et sacerdoce universel.)

Stand n° 2 : "Historique", comportant 5 panneaux : a) Pré-réformateurs et Réformateurs (avec fac-similé des thèses de Wittenberg et leur traduction en allemand et en français). b) Calvin, Réformateur français (né à Noyon, mort à Genève). c) Deux dates de Paix (Edit de Janvier. Edit de Nantes). d) 17 et 18° siècle (Epoque de l'Eglise du désert.) e) de la Révolution à nos jours. Dans ce stand figurait en outre une maquette à toit ouvrant du "Musée du Désert" (Gard).

Stand n° 3 : "Organisation de l'Eglise" (le Pasteur. La Paroisse et les ministères laïques. La vie de la paroisse. Système presbytérien synodal. Densité géographiques du protestantisme français).

Stand n° 4 : "le culte" comportant 3 panneaux : a) au centre déroulement du culte du Dimanche, à gauche les Sacraments institués par Notre Seigneur Jésus Christ, à droite les cérémonies. b) L'année Chrétienne. c) Le Lieu du culte : l'Eglise (maquette de l'intérieur du Temple d'Issy-les-Moulineaux) la maison, le plein air. Sur une stèle, devant le stand, une maquette du Temple d'Issy-les-Moulineaux.

Stand n° 5 : "Oecuménisme" 3 panneaux : Diversité du Protestantisme, Unité du Protestantisme, les Oecuménisme.

Stand n° 6 : "Jeunesse" 3 panneaux : Au centre U.C.J.G. à gauche "Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants et lycéens", à droite - Scoutisme Unioniste (Eclaireurs et éclaireuses)

Stand n° 7 : "Evangélisation et Oeuvres" (histoire de la Bible, Sociétés bibliques. Vente de bibles et Nouveaux Testaments. Société Central Evangéliques. Mission Populaire, etc..... Oeuvres diverses : Armée du Salut, Hospices, asiles (Diorama de la Léproserie de la Valbonne (Gard).

Stand n° 8 : "MISSIONS"

a) Histoire de la Société des Missions b) La mission est un centre spirituel (Maquette du Temple d'AMPAMARINANA, à Tananarive) intellectuel, économique et sanitaire (maquette de l'Hopital de Bangwa, Cameroun). c) Panneau géographique illustré. d) Cartoscope e) " l'Evangile se répandant sur le Monde". Au sommet du panneau une Bible ouverte dominant ces mots, en lettre découpées : "Allez et évangélisez toutes les nations." Au dessous un planisphère et, réparties sur deux étagères des Bibles étrangères en 27 langues différentes (Russe, Serbe, Croate, Chinois, Malgache, Zoulou, Arabe, Turc.) etc... Chaque Bible étant reliée par un ruban au pays correspondant sur le planisphère.

Entre les Stands 8 & 9, à l'emplacement habituel, notre table de Communion avec la Bible et la Croix, à droite et à gauche deux vitraux originaux en cellophane: "la Sainte Cène" et "le Baptême".

Stand 9 & 10 " Quelques protestants dans la vie temporelle" (Quoique vous fassiez en paroles ou en oeuvres, faites tout pour la gloire de Dieu")

Stand 9 : "Enseignements", 3 panneaux : Au centre carte des académies d'autrefois et des institutions et facultés d'aujourd'hui, accompagnée de ces deux idées Minimum d'instruction pour tous - et éducation allant de pair avec l'instruction. A gauche : Université étrangère (dans l'espace) à droite : Université française (dans le temps).

Stand N° 10 : 4 panneaux : a) 3 bibles françaises, allemande, anglaise) rappelant l'influence de la traduction de la Bible sur l'essor des langues occidentales modernes. b) "dans les lettres". c) "dans les arts" (Musique, peinture, sculpture, architecture) d) "Dans la cité).

Tous les stands exposaient en outre des livres et documents divers, et chacun d'eux était présenté par un membre de la paroisse. Nous avons reçu une aide précieuse des Eglises de France et de Suisse, et de plusieurs amis du Camp, et, nous leur en sommes très reconnaissants.

Lt. Jacques DAURES.